

Pentecôte est considérée comme la fête de la naissance de l'Église. Chaque année à cette date nous célébrons donc l'anniversaire de cette naissance. Après le temps du parcours terrestre du Christ, la Pentecôte inaugure sa présence dans le monde par son Esprit et par son corps qu'est l'Église. Parler de l'Église, c'est aussi parler du Christ, célébrer l'Église, c'est parler de la manière dont il est présent dans le monde.....

Le texte du livre des actes qui nous relate les débuts de l'Église est à la fois enthousiaste et très critique. Il est enthousiaste car des hommes et des femmes se retrouvent soudain, par le Saint Esprit, reliés au Christ, formant une communauté nouvelle. Mais dans les pages qui suivent, il est critique car même la première organisation de l'Église y est présentée comme un échec : l'impossibilité de la communauté fusionnelle conduit au mensonge et à la mort d'Ananias et Saphira au ch.5, le partage des biens aboutira plus tard à la faillite financière de l'Église de Jérusalem. Les historiens confirment l'histoire pour le moins compliquée de la première Église qui se scindera en trois mouvements et dont finalement aucun ne débouchera sur l'Église des siècles suivants que l'on doit aux communautés fondées par Paul. L'Église Corps du Christ, oui, mais aussi corps social avec toutes les lourdeurs que cela représente.

Et depuis, l'Église oscille entre l'espérance qu'elle annonce et des comportements inacceptables.

C'est que le christianisme est en réalité inorganisable. Il n'y a ni stabilité ni permanence d'organisation. Il n'y a pas non plus de cohérence de groupe possibles lorsqu'on veut vivre chaque jour de la nouveauté de l'Évangile et qu'on place le Christ au centre comme seule vérité. Socialement, le Christ est inorganisable... Il n'y a qu'à voir le désordre qu'il a créé lors de son ministère en Palestine et celui de la pentecôte ! Ils sont pleins de vin doux disaient les gens ! Il est vrai que l'Église est constituée par l'Esprit à Pentecôte et que c'est Dieu qui la crée. Mais quand on sait que Jésus disait que *"l'Esprit est comme le vent qui souffle où il veut et quand il veut et que personne ne sait quand il reste et quand il s'en va"*... On sait que l'Église est constituée par tous ceux que Dieu appelle. C'est d'ailleurs le sens étymologique du terme Église. Mais où sont-ils ? Qui trace la limite ? La réponse à ces questions est un peu plus compliquée. On ne peut s'assurer de personne, ni exclure personne. On a cru avoir trouvé la solution grâce au baptême. Ceux qui appartiennent à l'Église sont baptisés, les baptisés forment donc l'Église. Malheureusement, on s'est assez vite rendu compte que le baptême ne conduit pas à la foi de façon automatique. On connaît tous des baptisés hors de l'Église et non baptisés dans l'Église. Calvin disait qu'il y avait beaucoup de loups dans la bergerie et beaucoup d'agneaux hors de la bergerie ! Je sais bien que par la suite, les enseignements de Paul sur le corps du Christ et sur les différents ministères ont permis de structurer les Églises. Mais il faut aussi savoir que ces ministères sont des dons de l'Esprit de Dieu, pas quelque chose de permanent, d'organisé. On a trop souvent inversé les choses. Nous avons organisé l'Église, créé des postes, de pasteur par exemple, puis nous cherchons à pourvoir ces postes. Dans les enseignements de Paul, c'est le contraire. Le Saint Esprit donne à l'Église des gens, peut être dérangeants, ne correspondant pas à ce qu'elle attend et il faut leur faire de la place même si celle-ci n'était pas prévue. Il ne s'agit pas de prôner le désordre, mais de rappeler que l'ordre de Dieu est différent de l'ordre voulu et mis en place par les hommes. Écoutez ce qu'en disait Jacques Ellul, un théologien protestant : *"L'ordre de Dieu n'est pas du tout organisation et institution. Il n'est pas identité, en tous lieux et en tout temps, il n'est pas répétition et habitude : au contraire l'ordre de Dieu réside dans le fait qu'il pose sans cesse un nouveau, un commencement. Notre Dieu est le Dieu des commencements. Jamais celui des redondances et des circularités. Dès lors, effectivement, si on veut être fidèle à sa Révélation, son Église est parfaitement mouvante, fluente, renaissante jaillissante, créatrice et inventive, aventureuse et imaginative. Elle n'est jamais organisable, institutionnalisable, pérenne. Si les portes de la Mort ne prévaudront pas contre elle, ce n'est pas parce qu'elle est une bonne forteresse, bien organisée, bien solide, mais parce qu'elle*

est vivante, Vie, c'est-à-dire aussi mouvante, changeante, surprenante que la vie. Et quand elle devient une puissante organisation fortifiée, c'est alors que la mort a gagné. Ainsi même, à l'humble niveau de l'Église, la Révélation est inorganisable, et de ce fait socialement invivable". Inorganisable, en tant que corps social, l'Église n'en demeure pas moins le corps du Christ car ce statut n'est pas quelque chose à acquérir, quelque chose qui serait au bout d'un processus d'organisation. C'est une grâce, un don donné au départ. Paul ne dit pas "devenez le corps du Christ, mais "puisque vous êtes le corps du Christ, vivez en conséquence !"

Mes propos peuvent paraître pessimistes et peu engageants au moment où l'on fête l'Église. Si je dis cela ce n'est pas pour décourager les uns ou les autres de s'y impliquer, c'est pour éviter qu'on s'y engage pour de mauvaises raisons. L'Église, en effet, avant d'être une institution, est une aventure, une histoire, aventure et histoire auxquelles participent des jeunes, des moins jeunes, des hommes et des femmes du monde entier, aventure et histoire dans lesquelles nous sommes tous invités à entrer. C'est lorsqu'on transforme cette aventure en philosophie, cette histoire en doctrine que le corps du Christ commence à ressembler plus à un cadavre qu'à un corps vivant. Alors, c'est avec l'enthousiasme des premiers disciples que je vous invite à entrer dans l'aventure, dans l'histoire en étant attentifs à ce que jamais elle ne s'arrête pour se figer en institution froide. Au cours de ces presque 2000 ans histoire, l'institution ne l'a pas emporté sur le Christ vivant, mais celui-ci est quelques fois resté longtemps caché, comme il était caché dans le corps de cet homme juif nommé Jésus.